

Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history

Herausgeber: Schweizerisches Nationalmuseum

Band: 65 (2008)

Heft: 1-2: Internationaler Kongress CRAFTS 2007 : Handwerk und
Gesellschaft in den römischen Provinzen = Congrès international
CRAFTS 2007 : artisanat et société dans les provinces romaines

Artikel: CRAFTS, un projet de recherche européen

Autor: Deschler-Erb, Eckhard

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-169785>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CRAFTS, un projet de recherche européen

par ECKHARD DESCHLER-ERB

Le projet CRAFT, intitulé «Structures, méthodes de travail ainsi que rôle économique et social de l'artisanat antique en Italie et dans les provinces du nord-ouest de l'Empire», est né en 1999 à l'initiative de Michel Polfer et Sara Santoro. Il a été placé, dans un premier temps, sous le patronage de l'association INSTRUMENTUM et a obtenu, en 2001, un soutien financier de la part du programme européen «Culture 2000».¹

Objectifs

Le projet a pour but de réunir, grâce aux possibilités scientifiques actuelles, toutes les sources que la science met aujourd'hui à la disposition des chercheurs et qui permettent de livrer des informations sur l'artisanat romain en Italie et dans les provinces du nord-ouest de l'Empire. Les sources doivent être enregistrées de façon systématique et ordonnées de manière à permettre des analyses et comparaisons plus poussées. Cette tâche est confiée à des groupes de travail régionaux, qui saisissent et interprètent les données dans le cadre de leur domaine. Ces résultats seront réunis au terme du projet et une comparaison suprarégionale pourra être établie entre les provinces du nord-ouest de l'Empire et l'Italie. CRAFTS peut donc être également considéré comme une contribution au débat, toujours d'actualité, concernant une évaluation générale de l'économie de l'Empire romain.²

Procédure

La première phase du travail consistait à établir un schéma d'enregistrement généralement valable et, à partir de ce dernier, une base de données définissant de manière contraignante pour tous les groupes régionaux quelles données devaient être saisies.³ Une comparaison ultérieure n'aurait de sens et ne serait réalisable que de cette manière.

Il s'agissait, en même temps, de constituer des groupes de travail pour un nombre aussi large que possible de régions appartenant au territoire précédemment délimité ou d'intégrer dans le projet des équipes déjà formées. Ces groupes devraient, dans la mesure du possible, suivre une démarche interdisciplinaire afin de pouvoir assurer la saisie de toutes les sources concernant leur propre région, à

savoir les témoignages écrits (sources littéraires et inscriptions) ainsi que les sources archéologiques (structures et objets), archéobiologiques (archéozoologie et archéobotanique) et iconographiques. Cette base permet, dans une étape suivante, d'élaborer des études régionales qui serviront de fondement à un échange entre les groupes de travail et, par la suite, à une comparaison globale.

Groupes et programme de travail

Jusqu'ici, des groupes de travail ont été constitués pour la *Gallia Belgica*, la *Raetia*, *Noricum*, l'Italie du Nord et le territoire de la Suisse actuelle.⁴ S'y est ajouté un projet, déjà mis sur pied, concernant l'enregistrement des données sur l'artisanat romain dans les régions rhénanes. Il était également question de former des groupes de travail pour l'Angleterre et l'Espagne, qui n'ont toutefois jamais dépassé le stade d'une première planification. Des rencontres de travail consacrées à la coordination du projet ont eu lieu à Erpeldange (L) en 2000 et 2004, sur le Plateau de Kastelen à *Augusta Raurica* (CH) en 2002 et à Luxembourg (L) en 2007.⁵ Par ailleurs, Erpeldange, en 1999, 2001 et 2004, ainsi que Zurich, en 2007,⁶ ont accueilli des congrès au cours desquels ont été présentés avant tout les travaux courants dans le cadre du projet. CRAFTS a également été présenté avec succès aux chercheurs actifs dans d'autres domaines.

Expériences et bilan

Les expériences que nous avons réalisées avec le projet CRAFTS sont variées. D'une part, le projet offre l'opportunité unique de travailler sur les mêmes thèmes avec des collègues provenant de divers pays et de traditions différentes dans le domaine de la recherche. Cette démarche a non seulement permis d'établir de nouveaux critères dans le cadre du projet de recherche actuel, consacré à l'histoire économique de l'Empire romain, mais a également porté ses fruits dans les autres domaines de l'archéologie provinciale romaine des différents pays concernés. On soulignera par ailleurs que la base de données élaborée en commun a été appréciée bien au-delà des limites du projet CRAFT en montrant de nouvelles possibilités dans le traitement de bases de données importantes.

D'autre part, cette collaboration internationale a également fait surgir certains problèmes. On évoquera tout d'abord un soutien insuffisant.⁷ En effet, pour le financement de leur activité les différents groupes dépendent des fonds que leurs institutions nationales sont disposées à leur octroyer, ce qui restreint leurs possibilités d'être intégrés dans un travail de coopération plus ample.⁸ Ce n'est qu'au fur et à mesure que le projet avançait qu'il s'est avéré que des structures plus solides auraient été nécessaires pour assurer, dès le début, une collaboration plus efficace, notamment sous forme d'un bureau de coordination financé de manière durable, mais qui manque encore jusqu'à ce jour. A l'heure actuelle, quelques études régionales

consacrées à l'artisanat sont terminées, d'autres sont sur le point d'être publiées. Mais ce qui fait encore défaut, c'est un travail de synthèse commun réunissant les différentes études régionales et donc à même de mener à bon port, comme prévu, le projet CRAFTS.

Une forte motivation à poursuivre nos efforts est venue du colloque international CRAFTS 2007, organisé à Zurich par le groupe de travail suisse, dont les actes sont désormais disponibles. C'est justement ce congrès qui nous a renforcés dans la conviction de continuer notre travail pour que le projet CRAFTS aboutisse enfin. Nous avons bon espoir de voir nos efforts couronnés de succès.

NOTES

¹ Michel Polfer = anciennement Séminaire d'Etudes Anciennes du Centre Universitaire de Luxembourg, actuellement Musée National d'Histoire et d'Art Luxembourg. – Sara Santoro = Università di Parma. – Instrumentum = Groupe de travail européen sur l'artisanat et les productions manufacturées dans l'Antiquité (Michel Feugère, secrétaire). Sur cette thématique cf. MICHEL POLFER, *Archéologie de l'artisanat et économie de l'Empire romain: contexte historiographique, méthodologie de travail et perspectives de recherche du projet international CRAFTS*, in: SARA SANTORO (ed.), *Proposte di metodo e prime applicazioni. Artigianato e produzione nella Cisalpina, parte I (= Flos Italiae 3)*, Firenze 2004, pp. 9–17. – MICHEL POLFER, *L'artisanat dans l'économie de la Gaule Belgique romaine à partir de la documentation archéologique* (= Monographies Instrumentum 28), Montagnac 2005, pp. 13–16.

² Concernant l'état des débats, voir p. ex. MICHEL POLFER, 2005 (cf. note 1), pp. 9–12.

³ Cf. La contribution de NORBERT SPICHTIG / LIONEL PERNET, *Die Datenbank des Projekts CRAFTS*, dans ce cahier, aux pp. 159–163.

⁴ *Gallia Belgica*, voir la contribution de MICHEL POLFER, *Zur Rolle des städtischen Handwerks in der Wirtschaft der römischen Provinz Gallia Belgica auf der Grundlage der archäologischen, epigraphischen und ikonographischen Quellen*, dans ce cahier, aux pp. 37–42. – *Raetia*, voir la contribution de GÜNTHER MOOSBAUER, *Das römische Handwerk in Raetien*, dans ce cahier, aux pp. 53–56. – *Noricum*, voir la contribution de KORDULA GOSTEN NIK, *CRAFTS Noricum: Ein vorläufiges Resümee*, dans ce cahier, aux pp. 57–60. – *Italie du Nord*, voir SARA SANTORO 2004 (cf. Note 1). – *Suisse*, voir la contribution de HEIDI AMREIN, *Das römerzeitliche Handwerk in der Schweiz. Bestandesaufnahme und erste Synthesen*, dans ce cahier, aux pp. 47–52. – *Provinces rhénanes*, voir BRIGITTE BEYER-ROTHHOFF / MARTIN LUIK, *Wirtschaft in römischer Zeit* (= Geschichtlicher Atlas der Rheinlande, Beiheft 3/3–4), Bonn 2007.

⁵ Concernant Erpeldange 2000, voir MICHEL POLFER, *CRAFTS – Projet de recherche international, structures, implantation et rôle économique de l'artisanat antique en Italie et dans les provinces occidentales de l'Empire romain*, in: Instrumentum 12, 2000, p. 31. – Concernant Kastelen 2002, voir ANIKA DUVAUCHELLE, *CRAFTS, programme de recherche international*, in: Instrumentum 17, 2003, p. 40.

⁶ Concernant Erpeldange 1999, voir MICHEL POLFER (éd.), *Artisanat et productions artisanales en milieu rural dans les provinces du nord-ouest de l'Empire romain. Actes du colloque d'Erpeldange, mars 1999* (= Monographies Instrumentum 9), Montagnac 1999. – Concernant Erpeldange 2001, voir MICHEL POLFER, *L'artisanat romain: évolutions, continuités et ruptures (Italie et provinces occidentales)*, in: Instrumentum 14, 2001, p. 38 et MICHEL POLFER (éd.), *L'artisanat romain: évolutions, continuités et ruptures (Italie et provinces occidentales). Actes du 2^e Colloque d'Erpeldange, 26–28 octobre 2001* (= Monographies Instrumentum 20), Montagnac 2001. – Concernant Erpeldange 2004, voir MICHEL POLFER, *Kolloquium zum römischen Handwerk 14.–16. Oktober*, in: Instrumentum 19, 2004, p. 37 et MICHEL POLFER (éd.), *Artisanat et économie romaine: Italie et provinces occidentales de l'Empire. Actes du 3^e Colloque International d'Erpeldange (Lux.) sur l'artisanat romain, 14–16 octobre 2004* (= Monographies Instrumentum 32), Montagnac 2005. – Concernant Zurich 2007, voir la présente publication et ECKHARD DESCHLER-ERB / SABINE DESCHLER-ERB, *Handwerk und Gesellschaft in den römischen Provinzen*, in: Instrumentum 24, 2006, p. 14.

⁷ Le seul soutien global a été octroyé à CRAFTS 2001 sous forme de contributions provenant du Programme d'encouragement européen Culture 2000, ce soutien s'étant limité au financement de rencontres/conférences et des publications correspondantes. MICHEL POLFER 2004 (cf. note 1), p. 9, note 1.

⁸ La contribution Suisse de 2002–2005, par ex., a été financée par le Fonds national suisse. Cf. HEIDI AMREIN (cf. note 4).